

LA GRANDE
INTERVIEW

BIO

1969
Diplôme d'ingénieur en génie biologique et poste d'assistant à l'INSA Toulouse

1984
Création de BioEurope

1993
Retour à l'INSA Toulouse après la cession de BioEurope

2011
Sélection de TWB comme démonstrateur préindustriel dans le cadre de l'appel à projet du PIA1 (Programme d'Investissement d'Avenir)

Le professeur Pierre Monsan a fondé TWB en 2011. Toulouse White Biotechnology totalise une soixantaine de projets, qui ont généré 13 brevets, dont certains sont en cours d'industrialisation.

© BAPTISTE HAMOUSIN

PIERRE MONSAN DIRECTEUR FONDATEUR DE TWB

« AVEC LA SCIENCE, IL S'AGIT DE CRÉER DE LA VALEUR ÉCONOMIQUE »

PROPOS RECUEILLIS
PAR
Marina Angel

Professeur émérite à l'INSA Toulouse (Institut national des sciences appliquées) et directeur fondateur de TWB (Toulouse White Biotechnology), Pierre Monsan vient de recevoir le prix international Enzyme Engineering, décerné aux meilleurs chercheurs internationaux dans le domaine de l'enzymologie. Rencontre avec un chercheur doté d'une forte âme d'entrepreneur.

Que représente ce prix ?

Pierre Monsan : Il récompense le travail de toute une vie. La première édition de l'Enzyme Engineering Conference (EEC) s'est tenue en 1971 et le prix a été décerné pour la première fois en 1983. C'est un peu le prix dont j'ai rêvé tout au long de ma carrière et c'est la première fois qu'il est décerné à un chercheur français. C'est aussi la consécration d'un travail collectif, pour des travaux conduits par des équipes toulousaines et plus largement, c'est une reconnaissance pour toute la filière régionale des biotechnologies.

Que peut en attendre Toulouse ?

P. M. : Au-delà de la reconnaissance pour l'excellence de la recherche toulousaine, c'est une dé-

monstration pour la ville de sa capacité à organiser des conférences de ce niveau. Cette 24^e édition à Toulouse, soutenue par l'Agence d'attractivité de Toulouse Métropole, a été un vrai succès. Il s'agissait d'une première pour la ville et ce n'est jamais que la seconde édition à se tenir en France. Tout cela contribue au rayonnement international de Toulouse et de sa recherche.

À qui pensez-vous lorsque vous parlez de travail collectif ?

P. M. : Je dois beaucoup aux hommes et aux femmes aux côtés desquels j'ai travaillé pendant toutes ces années et je dois beaucoup à l'INSA Toulouse. J'ai une pensée particulière pour Gilbert Durand, qui m'a accueilli dans son équipe, et pour Gérard Goma, qui a partagé avec moi cette aventure toulousaine. J'associe aussi à ce prix toute l'équipe du laboratoire Catalyse et Ingénierie moléculaire enzymatiques, conduite aujourd'hui par Magalie Remaud-Simeon. Cette équipe est devenue la plus grosse du LISPB (Laboratoire d'ingénierie des systèmes biologiques et des procédés) et de l'INSA Toulouse. Ses travaux sont reconnus dans le monde entier.